

Le Hasard

Auteur : Boizard de Pontau Claude Florimond **N° ISNI :** 000000000015000X

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Transcription (mémoire de) Tinant, Julie

Intervenant : Édition TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Germain

Vaudevilles

Acteurs

LE HASARD

Pièce d'un acte en prose et en vaudeville.

Par M. Pontau

Représentée sur le théâtre de l'Opéra-comique de la Foire Saint-Germain.

3 février 1739.

Acteurs

Le Caprice

La Folie

Le Hasard

La Mode

Le Chevalier Lansquenet

La Loterie

Mademoiselle Bertrand

Suzon

Colette

Un Chasseur

Un Jeune Homme

Troupe de Matelots

[Matelots]

Troupe de Bohémiens

Bohemienne

SCÈNE I

LE CAPRICE, LA FOLIE

LA FOLIE

Air : Ah qu'il est long

Vous voir m'est un plaisir bien doux...

Bis.

LE CAPRICE

Chère épouse, je suis pour vous.
De même.

Bis.

LA FOLIE

Plus je vois mon époux,
Et plus je l'aime.

LE CAPRICE

Il n'y a jamais eu de ménage plus uni.

LA FOLIE

Oh, pour cela, non ; le Caprice et la Folie sont inséparables.

LE CAPRICE

Voici l'heure à peu près que le Hasard a indiquée pour donner son audience.

LA FOLIE

Si tous les sectateurs s'y trouvent... La foule sera grande, je ne puis m'empêcher de rire de ce qui a choisi cet endroit pour recevoir son monde.

LE CAPRICE

Je n'y trouve rien d'étonnant.

Air : Du capucin

Il choisit l'Opéra-comique
Comme sa meilleure pratique.
Si l'on s'en rapporte aux railleurs,
Sa conduite n'est point fardée.
On trouve ici plutôt qu'ailleurs
De la marchandise hasardée.

LA FOLIE

Air : Quel plaisir d'aimer

Ménagez un peu ceux que j'aime.

LA CAPRICE

Sur leur compte, je pense de même.

LA FOLIE

Je suis leur divinité propice.

LE CAPRICE

Souvent ils ont recours au Caprice.

LA FOLIE

Il est vrai que le public ne leur demande que d'aimables folies et d'heureux caprices.

LE CAPRICE

Appelez-vous cela peu de chose ? Nous pouvons convenir entre nous que nous ne sommes pas toujours aimables et heureux.

LA FOLIE

Les auteurs n'ont qu'à nous prendre dans nos bons moments, nous leur serons favorables.

LE CAPRICE

Vous me paraissez inquiète.

LA FOLIE

Vous savez que je ne puis rester longtemps en place. Souffrez que je vous quitte, je vais consommer une affaire que j'ai déjà mise en bon train.

Air : Monsieur Charlot

Un vieux garçon
Veut entrer en ménage.
Il prend en mariage
Un jeune tendron.
Il croit avoir
Tout le pouvoir
Et remplir à cet âge
Un si charmant devoir.
Il est hideux,
Il est quinteux,
Il est gouteux ;
Il prétend de son bien frustrer tous ses neveux.

LE CAPRICE

Il peut devenir père
Par un coup du Hasard.

LA FOLIE

Oui, voilà la chimère
Qui séduit le vieillard.
Je l'entretiens dans cette folle erreur

Et j'en ris de bon cœur.
Adieu, cher Caprice.

Elle sort.

LE CAPRICE

Allez, ne laissez pas échapper une si belle occasion de vous signaler... J'entends quelqu'un.

SCÈNE II

LE HASARD, LE CAPRICE

LE CAPRICE

Air : Confiteor

C'est le Hasard qui vient ici.
Il paraît sombre atrabilaire,
Qui pourrait causer son ennui ?
Malheur à qui sait lui déplaire !
Puisqu'on trouve par son aval
La source du bien et du mal.

LE HASARD

Est-il déjà paru quelqu'un ?

LE CAPRICE

Non, seigneur, et cela m'étonne.

LE HASARD

Je n'en suis point surpris, les mortels savent que je suis un dieu sans façon.

Air : [Tout cela m'est] indifférent

Je sers les hommes encor mieux
Que ne font tous les autres Dieux.
Ils exigent qu'on les courtise,
Ils veulent des dons et des soins
Et le Hasard seul favorise,
Lorsque l'on y songe le moins.

LE CAPRICE

Oh, pour cela, on entend chanter vos louanges de toutes parts, il faut aussi convenir que vous les méritez à juste titre.

Air : Vous voulez aujourd'hui

Est-ce à la science profonde
 Que nous devons les grands succès ?
 La cervelle la moins féconde
 Enfante des vastes projets.
 Sur vous, le plus sage se fonde,
 On perd le plus juste procès.
 Tous les événements du monde
 Du Hasard seul sont les effets.
 Mais, seigneur, oserai-je vous demander le sujet de votre profonde rêverie ?

LE HASARD

Je sors de l'assemblée de la faculté de médecine où j'ai présidé à la réception d'un jeune docteur.

LE CAPRICE

Ces messieurs-là ont raison de vous déférer l'honneur du pas.

LE HASARD

J'ai appris que plusieurs d'entre eux sont mandés chez Araminte qui est malade. Cette aimable fille m'a toujours tout donné, jugez de ma douleur.

LE CAPRICE

Elle n'est pas la seule de son espèce qui donne tout au Hasard.

LE HASARD

Air : Ce que vous n'osez

Sur le mal pressant qui l'agite
 Je veux moi-même argumenter.
 On a choisi pour consulter
 De tous les médecins l'élite.

LE CAPRICE

Les plus habiles de l'art
 Doivent leurs succès au Hasard.

LE HASARD

Air : Ma mère, mariez-moi

Je pars, je vole au secours
 De l'objet de mes amours
 Reçois ici mes sujets
 Remplis leur projets

Rends-les satisfaits
 Je te laisse un plein pouvoir
 Caprice, fais ton devoir.

SCÈNE III

LE CAPRICE, seul

Vos affaires sont en bonnes mains, je vous en réponds.

Air : Autant vous en pend [à l'oreille]

Je sèmerai dans l'univers
 Les bienfaits à tort, à travers.
 Je me plais dans cet exercice
 On sait qu'aux faveurs du Hasard
 Rarement le mérite a part,
 Chacun reçoit du Caprice.
 J'aperçois la Mode. Ma chère fille, que je suis charmée de vous voir !

SCÈNE IV

LA MODE, LE CAPRICE

LA MODE

Air : Confiteor

Mon père, je viens devant vous
 Rendre un sincère et tendre hommage.
 Ah, qu'en ce moment il m'est doux
 De jouir de cet avantage !
 Sur terre de toute façon,
 J'ai mis à profit vos leçons.

LE CAPRICE

Air : À votre cotillon

Ma fille, je vous aime bien,
 Avez-vous amassé du bien ?

LA MODE

Vous en voyez l'échantillon :
 Des bijoux, habit galant et riche cotillon.

Air : [Jus] d'octobre

Sur tous les humains je domine
 Et je me plais dans cet emploi ;
 De suivre ce que j'imagine
 Ils le font une douce loi.
 Et j'ai l'imagination vive, comme vous savez.

LE CAPRICE

Vous avez de qui tenir pour cela.

Air : Si vous voulez

Du Caprice et de la Folie,
 On connaît la légèreté.
 Des deux auteurs de votre vie,
 Vous avez la vivacité.

LA MODE

Air : Iris coiffée en chien

Je fais changer comme je veux
 L'habit, la taille et le visage.
 J'ai mis chez des auteurs fameux,
 Les termes nouveaux en usage
 On voit même le médecin
 Tous les jours changer de méthode,
 Et quoi qu'il en arrive enfin
 On veut suivre la mode.

LE CAPRICE

Oh, pour cela, on peut dire que le Français vous est tout dévoué.

LA MODE

Mon triomphe n'a rien d'étonnant.

Air : Il ne faut pas mettre

Du grand monde d'abord pour moi,
 J'ai la moitié la plus aimable.
 Seigneur, qui la tient sous sa loi
 A toujours l'autre favorable.
 Toutes les dames sont mes sujets ainsi les hommes ne peuvent m'échapper.

Air : Le masque tombe

Aux souliers plats, sans quartiers, sans empeigne,
 Et toujours prêts à rester en chemin.

Aux longues cannes, la lorgnette en main,
 Vous connaissez tous ceux sur qui je règne.

LA CAPRICE

Je suis satisfaite de vous entendre, je ne puis qu'approuver vos singulières idées.

LA MODE

Aussi me donné-je bien du mouvement, je suis toujours occupée et j'imagine sans cesse quelque chose de nouveau.

Air : Tous aspire

La mantille parut jolie,
 On en vit à chaque beauté
 Du mantelet de près suivie
 D'elle, on fut d'abord dégoûté.
 Un autre objet fera bientôt changer d'envie,
 Tout aspire à la nouveauté.
 Enfin,

Air : C'est par nature

J'élève ou je mets à bas.

Bis.

Partout je fais du fracas,
 La docte peinture
 Aujourd'hui cède le pas
 À la découpe.

LE CAPRICE

Que vous entrez bien dans mon caractère ! Venez que je vous embrasse, je ne puis résister à ce transport.

LA MODE

Je ne puis rester avec vous davantage, l'abbé Colifichet m'attend pour décider sur une nouvelle forme de mouches. En même temps nous réglerons le coloris pour cette année.

LE CAPRICE

Air : Un abbé dans un coin

C'est un abbé galant,
 Son talent
 Me paraît excellent.

LA MODE

Il est dépositaire
De tous mes règlements
Et de plus secrétaire
De mes commandements.

LA CAPRICE

La conséquence de ce poste prouve l'étendue de son mérite.

LA MODE

Air : Parez votre chapelle

Il donne un tour mignon
Au chignon.
À Frison,
Il ferait la leçon.
Il sait tout le détail
Du nombreux attirail
D'une coquette.
À plus d'une poulette,
Il dit sous l'éventail,
Mademoiselle, parez votre toilette.
Je vais vite le trouver, il ne saurait vivre sans moi.

LE CAPRICE

Continuez comme vous faites et vous réussirez toujours.

SCÈNE V

LE CAPRICE, seul.

Air : C'était derrière

Ma fille soutient bien son rang
Et se rend digne de mon sang.
Elle ne peut manquer de plaire
Avec son joli secrétaire.
Mais, quel est ce jeune homme ? Il me paraît raisonnablement satisfait de sa
petite personne.

SCÈNE VI

LE CAPRICE, LE CHEVALIER LANSQUENET

LE CHEVALIER

Seigneur, je cherche le Hasard, on m'a dit qu'il donnait ici ses audiences.

LE CAPRICE

Il n'y est pas présentement mais vous pouvez toujours vous expliquer avec moi.

Air : Toute la terre

Du Hasard, je suis secrétaire
Agent, commis et factotum.
Enfin, le Caprice est mon nom.
Chaque tête m'est tributaire ;
Aussi dans mon emploi,
Je vois que toute la terre,
Que toute la terre est à moi.

LE CHEVALIER

Air : Du cordon bleu

Si c'est aujourd'hui que le hasard
Promet à ses sujets récompense,
J'en dois recevoir ma bonne part,
Je venais lui faire révérence.
Je suis le baron du cochonnet
Et de la bassette
Et de la roulette.
Haut en puissant marquis du cornet,
Comte du hoca, chevalier Lansquenet
Seigneur du Pharaon, Beriby, tope et tingué
Et autres jeux.

LE CAPRICE

Vous pouvez vous vanter d'être au nombre des plus zélés courtisans du hasard.

LE CHEVALIER

Je ne néglige rien pour mériter ce titre.

Air : Du trot

Je triomphe en hiver
Je tiens mon assemblée
Autour d'un tapis vert
On se range d'emblée
Là sont reçus les gens de tous états
Si tôt qu'on sait qu'ils ont force ducats
Chez moi, les soirs on accourt le trot, le trot,

L'entrepas, l'amble et même le galop.

LE CAPRICE

Ces différentes espèces de personnes doivent offrir aux yeux un spectacle amusant.

LE CHEVALIER

Je vous en réponds, cela me réjouit d'autant mieux que j'y trouve l'utile et l'agréable, il faut me voir dans l'action.

Air : Qu'on estimerait

Le cercle attentif

Contemplatif

Est admiratif

De tout mon préparatif.

Si l'un est actif,

L'autre est craintif ;

Moi, j'ai l'air naïf

Et persuasif.

Le gagnant est vif,

Celui qui perd est plaintif.

Il devient pensif

Et quelquefois convulsif.

Son récitatif

M'est relatif,

Je suis pour l'oisif

Un objet excitatif,

Le spéculatif

Ne m'est pas longtemps rétif.

J'ai pour seul motif

Le lucratif.

Aussi, sans un sous de revenu, ai-je trouvé le secret de vivre comme un homme à quarante mille livres de rente.

LE CAPRICE

Que demandez-vous donc de plus puisque vous avouez que vos peines sont si bien récompensées ?

LE CHEVALIER

Je venais prier le Hasard de m'adresser de temps en temps des nouvelles pratiques pour remplacer celles qui se trouvent hors d'état de repaître.

LE CAPRICE

Vous ne manquerez jamais de compagnie en pratiquant ce que je vais vous dire.

Air : Du trantran

Pour être à l'abri des traverses,
Attachez-vous quelques beautés
Elles sont l'âme du commerce
Le soutien des sociétés.
On est sûr par cette méthode
De se conserver le chaland
C'est le trantrantrantran
Des berlans à la mode.

LE CHEVALIER

Voici à peu près l'heure où mes acteurs se rassemblent. Pardon si je vous quitte, je vous proteste que je suivrai de point en point ce que vous me conseillez.

LE CAPRICE

Vous ne sauriez mieux faire.

SCÈNE VII

LE CAPRICE, LA LOTERIE

LE CAPRICE

Air : Quand je suis dans [mon corps de garde]

Quelle est cette jeune éveillée ?
Elle a le regard agaçant
Elle est proprement habillée,
Son air est tout appétissant.

LA LOTERIE

Seigneur, on m'a dit que le Hasard était ici. Je voulais promptement le saluer car je n'ai pas de temps à perdre.

LE CAPRICE

Le Hasard n'y est point, il préside actuellement à une consultation de médecins. Vous êtes donc bien pressée ?

LA LOTERIE

Air : Moi qui suis si jolie

Seigneur, les moments me sont chers

C'est autant d'argent que je perds.
Je vous parle de bonne foi,
On m'aime à la folie.

LE CAPRICE

Dites-moi, quel est votre emploi ?

LA LOTERIE

Je suis la Loterie.

LE CAPRICE

Ah, ah, je sais que vous êtes le principal ornement de tout ce qui appartient au Hasard, il me paraît même qu'il vous protège, vous voilà sur un bon pied.

Air : Du péril

Vous êtes richement vêtue.

LA LOTERIE

Tous les coffres me sont ouverts
Apprenez que par l'univers
Je suis entretenue.

LE CAPRICE

Cela étant, vous avez raison de dire que ces moments vous sont chers, quoique le Hasard ne soit point ici, dites-moi vos raisons, j'occupe sa place et je suis revêtu de son pouvoir.

Air : L'allumette

Expliquez-vous charmant objet,
En quoi vous est-il nécessaire ?
Dès que j'en saurai le sujet,
Je ferai vite votre affaire.

LA LOTERIE

Je venais simplement le remercier de ses bontés et le prier de me les continuer.

LE CAPRICE

Vous êtes trop aimable pour essayer un refus.

LA LOTERIE

Air : Du branle de Metz

Je séduis, engage, attire ;

J'offre un visage riant.
 Chaque mortel est friand
 De se voir sous mon empire.
 Jeune ou vieux, homme ou garçon,
 Oui, tous, le droit de souscrire,
 Chacun court à l'hameçon
 La Loterie est mon nom.
 C'est tout dire.

LE CAPRICE

Vous êtes vraiment le plus ferme appui du Hasard.

LA LOTERIE

Je lui établis partout des temples.

Air : Du rémouleur

Je vais par tout le monde.
 Chez moi, l'or abonde.
 J'aime à voyager.
 Jusqu'à l'étranger
 Se plaît à me protéger.
 Quand mes fonds sont faits
 On affiche exprès
 J'assemble mes sujets
 Et devant eux
 D'un air joyeux
 Sans scrupule on me tourne,
 Tourne, tourne,
 L'on contente les furieux.

LE CAPRICE

C'est bien la moindre chose pour leur argent.

LA LOTERIE

Air : Je suis un bon jardinier

Je pratique en son entier
 Des coquettes le métier.
 Je fais des emprunts,
 Tous biens sont communs.
 Je n'excepte personne
 Et ce que je reçois des uns,
 Aux autres je le donne.

LE CAPRICE

Il faut convenir que vous l'entendez au mieux.

LA LOTERIE

Mon nom retentit dans tous les carrefours.

Air : Charivari

De mes billets, par la ville,
On fait trafic.
Plus d'un messenger habile,
À ce district,
Partout mes faveurs on promet,
Chacun y met.

LE CAPRICE

En donnant de l'espérance aux hommes, on en fait ce que l'on veut. Continuez, ce détail le réjouit.

LA LOTERIE

Air : Au même ouvrage

Tout personnage
Me doit tribut.
Du fou, du sage,
Je suis le but.
J'en choisis peu, plusieurs sont au rebut ;
Chacun aspire
Et tout le monde est à l'affût
Quand on me tire.
Dès que je suis tirée...

Air : Des fraises

J'occupe tous les esprits
Le gai comme le triste
Et de tous mes favoris
On voit courir dans Paris
La liste, [la liste, la liste].

LE CAPRICE

Oui... mais...

Air : Vivons [pour ces fillettes]

Vous avez pour vos ennemis
Tous ceux qu'on en retranche.

LA LOTERIE

Je m'en fais bientôt des amis
En leur offrant revanche.

LE CAPRICE

Air : Le cabaret

Vous n'avez jamais de repos.

On crie dans la coulisse 15000 en passant.

LA LOTERIE

Adieu, j'entends qu'on me publie,
Je vais arranger tous les lots.
Je serai bientôt remplie,
Je serai bientôt, bientôt,
Je serai bientôt remplie.

SCÈNE VIII

LE CAPRICE, seul

La friponne m'a diverti, elle a raison de faire valoir son talent, elle a encore plus de pouvoir qu'elle ne croit, il n'est point borné. Apprécions les choses.

Air : Je ne sais pas écrire

Lorsque par les ordres du sort,
Chaque mortel du néant sort
Pour entrer dans la vie ;
L'un naît grand, l'autre naît petit
L'un sot et l'autre homme d'esprit,
C'est une loterie.
L'un vient plus tôt, l'autre plus tard
Mais tous reçoivent du hasard
Naissance, état, patrie,
Quelques-uns trouvent un gros bien
Et le plus grand nombre n'a rien,
C'est une loterie.

SCÈNE IX

LE CAPRICE, MADEMOISELLE BERTRAND, SUZON, [COLETTE]

MADemoiselle BERTRAND

Air : Du Cap [de bonne espérance]

Ce garçon a su me plaire,
Je veux lui donner ma main.

SUZON

Et moi pour me satisfaire,
J'ai conçu même dessein.

MADemoiselle BERTRAND

Oh, j'ai sur vous l'avantage

SUZON

Sans disputer davantage,
Le Hasard décidera
Entre nous deux qui l'aura.

LE CAPRICE

Voici de la pratique qui me vient.

MADemoiselle BERTRAND

Je l'aurai, cela est tout décidé, ma sœur Suzon.

SUZON

Nous verrons, ma sœur Bertrand, nous verrons.

MADemoiselle BERTRAND

Air : Confiteor

Monsieur, vous êtes le Hasard ?

LE CAPRICE

Non, mais parlez c'est tout de même.

SUZON

Dépêchez-vous, décidez car
Mon impatience est extrême !

LE CAPRICE

Dites-moi le fond du procès,
Je ne puis décider qu'après.
D'abord qui est cette belle enfant ?

MADemoiselle BERTRAND

C'est Colette, ma fille, mais elle est pour rien dans ce démêlé.

COLETTE

, à part

Elle se trompe bien fort, je suis la partie la plus intéressée.

LE CAPRICE

De quoi est-il question ?

MADemoiselle BERTRAND

Air : Du Cadran

Voici le cas...

SUZON

Madame la meunière,
N'espérez pas
Et parlez la première.

MADemoiselle BERTRAND

Ni vous non plus ma foi,
C'est moi.

SUZON

C'est moi.
Pourquoi
Me feriez-vous la loi ?

LE CAPRICE

Air : Martin je me nomme

Je vais vous accommoder,
La cadette doit céder.
Dites-moi les belles...

MADemoiselle BERTRAND, SUZON

Nous sommes jumelles.

LE CAPRICE

Peste ! Cela fait deux enfants bien nourris. Si vous voulez que je vous juge, il faut m'expliquer le fait et ne parler que l'une après l'autre.

MADemoiselle BERTRAND, SUZON

J'y consens, pourvu que ma sœur n'en dise pas plus que moi.

LE CAPRICE

Cela est juste, commencez.

MADemoiselle BERTRAND

Air : J'en suis bien contente

Il s'agit d'un jouvenceau

SUZON

D'allure fringante,

MADemoiselle BERTRAND

Il est grand,

SUZON

Bien bâti,

MADemoiselle BERTRAND

Beau.

SUZON

Lamirtanplan,

MADemoiselle BERTRAND

Lantirelarigo.

SUZON

Tout en lui me tente,

MADemoiselle BERTRAND

Sa figure m'enchante.

LE CAPRICE

Approfondissons un peu cette affaire car vous ne sauriez l'épouser toutes deux à la fois.

Depuis quand connaissez-vous ce jeune homme ?

SUZON

Depuis huit jours.

LE CAPRICE

Laquelle de vous deux l'a connu la première ?

MADemoiselle BERTRAND

Toutes les deux en même temps.

LE CAPRICE

Et comment cela ?

SUZON

Air : À l'opéra

C'est au Hasard,
Que nous devons sa connaissance ;

MADemoiselle BERTRAND

C'est au Hasard,
À nous juger à cet égard.

SUZON

Pas une de nous deux, je pense,
N'a dans son cœur la préférence ;
C'est au Hasard.

MADemoiselle BERTRAND

Ecoutez, voilà comme cela s'est fait.

Air : Venez dès le matin

Ce jeune homme dans le bois
Rencontre ma fille.
Il paraissait aux abois
Tout seul égaré
Comme un effaré.
Elle amena ce blondin
Tout droit au moulin.

SUZON

Depuis ce jour, nous partageons nos soins pour qu'il ne manque de rien.

LE CAPRICE

Et c'est votre fille qui l'a amené droit au moulin ?

COLETTE

Oui, Monsieur.

Air : La jeune Isabelle

Pour mon amulette
Je vais quelquefois
Cueillir la noisette
Dans le fond du bois.
Il me dit sa peine,
Moi, j'en eus pitié.
Chez nous, je l'amène.

LE CAPRICE

Quelle charité !
Suivant ce récit, Colette est la première en date.

MADemoiselle BERTRAND

Bon, voilà une plaisante morveuse !

LE CAPRICE

Au bout du compte, sur quoi fondez-vous vos prétentions ?

Air : Ces filles sont si sottes

Ce jeune homme est-il amoureux ?
Vous a-t-il découvert ses feux ?
Parlez en conscience,
Enfin, à l'une de vous deux,
A-t-il fait quelque avance ?
Lonla
A-t-il fait quelque avance ?

SUZON

À mon égard, j'en reçois des politesses à chaque instant.

MADemoiselle BERTRAND

Il me montre en toute occasion des attentions et du zèle.

COLETTE

Ma mère et ma tante l'obsèdent si fort qu'il n'a pas encore le moment de me rien montrer.

LE CAPRICE

Vous me paraissez bien futée, je vous crois plus savante que vous ne dites.

SUZON

, à Mademoiselle Bertrand

Croyez-moi, faites les choses de bonne grâce. Vous avez déjà été mariée, cela devrait vous faire trembler.

Air : Je ne veux plus aller de jour

Ma sœur, votre premier époux
 Etait un brutal, un féroce.

MADemoisELLE BERTRAND

Eh bien, pour m'en dédommager
 Je prétends avec un plus doux
 Convoler en secondes noces.

LE CAPRICE

Je crois que vous vous disputez en vain et que...

SUZON

Tenez, voilà ce pauvre garçon. Il s'ennuyait de ne me pas voir.

MADemoisELLE BERTRAND

Qu'il paraît rêveur, il me cherche partout des yeux.

COLETTE

, à part

Oh que non, je sais bien ce qu'il cherche.

SCÈNE X

UN CHASSEUR, LES PRÉCÉDENTS

Le Chasseur rêve longtemps avant d'approcher.

SUZON

Air : Quand je le vois venir

Il n'a rien qui ne me plaise,
 De grâce, approuvez mon choix.

MADemoisELLE BERTRAND

Mon cœur est pour lui tout de braise.

COLETTE

, à part

Il faut taire ici mes droits.

SUZON

Quand je le vois venir,
J'ai le cœur tant à mon aise.

MADemoiselle BERTRAND

Quand je le vois venir,
Je crois déjà le tenir.

LE CAPRICE

Il ne pouvait arriver plus à propos, je sais un moyen sûr pour finir vos débats. Voulez-vous profiter de mon conseil ?

SUZON

Je ne demande pas mieux.

MADemoiselle BERTRAND

J'y consens volontiers.

LE CAPRICE

Air : Je n'avais pas encore aimé

Il faut me promettre en ce cas
De mettre la rancune à bas.

SUZON

Seigneur, je vous le jure.

LE CAPRICE

Que vous n'en appellerez pas.

MADemoiselle BERTRAND

Non, seigneur, je le jure.

LE CAPRICE

Air : Je m'y connais

Je veux qu'entre vous il prononce.

SUZON

De bon cœur, j'attends sa réponse.

MADemoiselle BERTRAND

Je ne veux le contredire en rien.

COLETTE

, à part

Pour moi, la chose tourne à bien.

SUZON

Là, vous voilà, mon cher enfant, que j'ai de joie de vous voir.

MADemoiselle BERTRAND

Vous savez que je n'ai de plaisir qu'où vous êtes.

COLETTE

, à part

Je ne dis mot mais je n'en pense pas moins.

LE CAPRICE

Ho çà, mesdames, vous savez nos conventions.

MADemoiselle BERTRAND, SUZON

Air : C'est par derrière

Sur nous vous avez tout pouvoir.

LE CAPRICE

Dans ce moment, nous l'allons voir.

Si vous voulez que je commence,

Prêtez nous un profond silence.

C'est beaucoup exiger de vous, j'en conviens, mais cela est absolument nécessaire.

Au chasseur.

Air : Du Prévost

Vous blessez deux cœurs à la fois,
Tous deux se rangent sous vos lois.
On m'en a fait l'aveu sincère,
Prononcez pour l'une des deux

Vous seul enfin pouvez leur faire
Un sort heureux ou malheureux.

COLETTE

, bas

Voici le moment de la crise.

LE CAPRICE

Parlez sans déguisement, je suis le substitut du hasard. Mon pouvoir n'est point borné, j'ai la parole de celles que vous voyez et rien ne s'opposera à vos désirs.

LE CHASSEUR

Air : Menuet

Seigneur, faut-il que je me fie ?

LE CAPRICE

Montrez l'objet de votre ardeur
Et sur le champ, je ratifie
Le choix de votre tendre cœur.

LE CHASSEUR

Air : Ab petit appétit

Je trouve dans ces lieux
L'objet de ma tendresse
Que je serai glorieux
Si l'on tient votre promesse.
Le même amour le blesse,
Je le lis dans ses yeux.

MADemoiselle BERTRAND

Que vous savez bien dire !

SUZON

Mes yeux sont de fidèles interprètes.

LE CAPRICE

Encore un moment de silence mesdames et après quoi vous vous dédommageriez à votre aise de cette petite contrainte. Allons courage, parlez nettement, j'ai d'autres audiences à donner.

LE CHASSEUR*Air : Le beau berger**(À Mademoiselle Bertrand.)*

Jugez par vos bontés
De ma reconnaissance ;

(À Suzon.)

Sur moi, vos volontés
Ont beaucoup de puissance ;
Mais Colette toujours
Seule aura mes amours.

LE CAPRICE

Je m'en étais, ma foi, douté.

MADemoiselle BERTRAND

Je reste interdite.

SUZON

La parole me manque.

LE CAPRICE*, aux jeunes gens*

Prenez vite votre parti avant que la voix leur soit revenue.

Air : Des billets [doux]

Quand le hasard forme un hymen
Il suffit de donner la main
À l'objet qu'on désire.
Quand tous deux se trouvent d'accord,
L'affaire se conclue d'abord.
Il ne faut pas écrire.

MADemoiselle BERTRAND, SUZON

Mais, seigneur...

LE CAPRICE

Je n'ai pas le temps d'entendre d'inutiles plaintes. Prenez patience, je vous promets de songer à vous. Vous serez contentes de moi.

Air : De l'allumette

Soyez sûres qu'à tous moments,
 Vous recevrez de mes nouvelles.
 Je renverrai tous les amants
 À l'enseigne des deux jumelles.

SCÈNE XI

LE CAPRICE, LE HASARD, UN JEUNE HOMME

LE CAPRICE

La séance ne laisse pas d'être longue. J'aperçois quelqu'un que le hasard amène ici.

LE JEUNE HOMME

, au Hasard

Souffrez que je vous rende mes hommages.

Air : Tout beau Monsieur

C'est à vous seul que je dois ma naissance,
 Je suis de vos enfants.
 Je n'ai jamais dès ma plus tendre enfance,
 Reconnu de parents.
 En ce moment, certain désir me touche,
 Je veux faire souche.

LE HASARD

C'est-à-dire que vous voulez avoir la gloire d'être le premier de votre race et d'établir votre nom ?

LE JEUNE HOMME

C'est là le but que je me propose.

Air : Qui veut se mettre [en ménage]

Je veux me mettre en ménage

LE HASARD

En faveur de quelque objet,
 En homme prudent et sage,
 Votre choix est déjà fait ?

LE JEUNE HOMME

Il n'importe, blonde ou brune,
 Mon goût est fort incertain
 Pour assurer ma fortune,
 Je la veux de votre main.

LE CAPRICE

Il est aisé de vous contenter. Nous ne manquons pas de postulantes pour la même fin.

Air : Et j'ai bu tant

Qu'on en voit dont la destinée
 Est entre les mains du hasard
 Pour parvenir à l'hyménée
 Se ranger sous son étendard
 Plus qu'aucune autre cette ville
 En pareils sujets est fertile.
 Il en est tant tant tant tant.

LE JEUNE HOMME

En ce cas, il est facile
 De me rendre content.
 Prononcez et je l'épouse.

LE HASARD

Air : Je m'y connais

Mon fils, pour votre prétendue,
 Prenez la première venue.
 Peut-être que vous ferez bien,
 Le Hasard ne répond de rien.
 Surtout dans les affaires de cette nature.

LE CAPRICE

Air : Il faut battre

Tel que le soin du choix occupe,
 Qui veut regarder de trop près
 Se trouve la première dupe
 Et se repent bientôt après
 Le plus sage dans cette route
 Se met au-dessus des affronts.
 Il faut marcher à tâtons
 L'œil le plus fin n'y voit goutte
 En tous cas, vous ne courrez pas grand risque, vos enfants n'auront rien à vous reprocher.

On prélude.

LE JEUNE HOMME

Que signifie cette symphonie ?

LE HASARD

Ce sont mes sujets qui viennent clore cette audience par une fête.

LE JEUNE HOMME

Tant mieux, je choisirai dans la bande celle qui me plaira le mieux, tout coup vaill.

[DIVERTISSEMENT]

Matelots et Matelotes

On danse.

UN MATELOT

Air :

La tourmente
N'a rien qui nous épouvante.
Les matelots
Au milieu des flots
Vivent dans une douce attente.
Soit qu'il tonne ou qu'il vente,
L'espérance
Nous arme de constance.
Jamais chez le destin
Pour nous rien de certain.
Aux vains projets
Toujours sujets
Le retour, le départ,
Tout dépend du hasard.

On danse.

DIVERTISSEMENT

Bobémiens et Bobémiennes

On danse.

UNE BOHÉMIENNE

L'espoir
Fait tout mouvoir.

De mon savoir,
 Il établit le pouvoir.
 Le cœur
 Avec ardeur
 Se flatte d'un prochain bonheur.
 Les astres pour moi sont du brouillard,
 Je ne consulte que le hasard.
 En tirant l'horoscope,
 Moments
 Charmants
 Sont promis aux amants.
 Le fond de mon discours
 Est toujours
 Couvert d'une enveloppe.
 Quand l'amour-propre est flatté
 Le mensonge paraît vérité.

On danse.

VAUDEVILLE

Un jaloux choisit de son mieux
 Avant de se mettre en ménage
 D'Argus, il emprunte les yeux
 Pour éviter le cocuage
 Mais fût-il plus fin qu'un renard
 Son destin dépend du hasard.
 Un maître d'hôtel scrupuleux
 Un jeune page sans malice
 Un ami franc et généreux
 Qui rend un important service
 Où l'intérêt n'a point de part.
 On en peut trouver par hasard.
 Je promets des consolateurs
 A la jeune et fringante veuve
 J'annonce des adorateurs
 À la fillette toute neuve
 Ce que je dis à tout égard
 Arrive souvent par hasard.
 L'un s'enrichit dans son métier
 Dans le même, un autre s'abîme.
 L'on perd son crédit tout entier
 Ou l'autre gagne de l'estime.
 De gueux pour devenir richard,
 Il ne faut qu'un coup de hasard.
 Un Français constant en amour,

Un cadédis sans hyperbole,
Un de ces importants de cour
Jaloux de tenir sa parole,
Un Normand plus franc qu'un Picard,
On en peut trouver par hasard.
Quand une pièce a du succès
Son auteur est enflé de gloire.
Il prétend avoir grand accès
Pour être au temple de mémoire.
Souvent c'est moins l'effet de l'art
Que ce n'est celui du hasard.